t-il semblé) le formalisme géométrico-algébrique que j'avais développé dans les années soixante. De ce point de vue donc, j'estime qu'il a fait un travail utile et en tous points honorable, et la "surprise" dont je parlais tantôt a été bel et bien "une bonne surprise".

Ce travail a consisté, très exactement, à mettre sous forme "canonique" et publiable tel quel (suivant les critères rigoristes qui étaient encore les miens à l'époque) un ensemble d'idées, d'énoncés et de démonstrations, qui avaient été fournis par moi. Faire un tel travail d'exposition fait partie du métier de mathématicien, certes, qu'il s'agisse de ses propres idées et résultats, ou de ceux d'autrui. Contrairement à beaucoup de mes collègues, je ne pense pas qu'un tel travail doive être compté comme quantité négligeable pour évaluer la qualité d'une thèse ou de toute autre publication, et à la limite même, pour décerner à celui qui le fait le titre de "docteur" en mathématique - c'est-à-dire, pour le considérer comme mathématicien à part entière. Par contre, il me paraît essentiel que soit respecté une certaine éthique élémentaire du métier, et que là où un travail consiste à exposer et à développer les idées d'autrui, la chose soit clairement indiquée, de façon à ne laisser subsister à cet égard la moindre ambiguïté.

Dans le cas d'espèce pourtant, rien dans tout le volume, sauf trois lignes de "remerciements" vagues et de pure forme perdues à la fin d'une introduction brillante⁹¹⁸(**), ne pourrait faire soupçonner au lecteur que ma modeste personne soit pour quelque chose dans aucun des thèmes qui s'y trouvent développés, à commencer par celui qui fait l'objet même du livre. Je me serais crû revenu au jour de ma première rencontre avec le mémorable volume-exhumation des motifs (il y a aujourd'hui un an exactement, jour pour jour)! Mon nom n'apparaît pratiquement nulle part dans le volume, sauf en deux ou trois occasions, quand des références en forme sont nécessaires et qu'aucune n'est disponible qui ne soit de ma plume.

Ce n'est d'ailleurs là nullement le seul effet d'une gêne, pour n'avoir pas l'air de reconnaître en clair que l'auteur ne fait "que" exposer des idées et résultats d'un autre - ce qui (et surtout dans le cas d'espèce) n'est déjà pas mal, quand le travail est fait avec intelligence. Mais j'ai pu me rendre compte, par nombre de "petits détails" qui ne trompent pas, qu'il ne s'agit nullement ici de juste un peu de "fauche" pour dorer un peu son blason, avant de disparaître dans les coulisses. C'est vraiment l' Enterrement pour l' Enterrement. Pour en donner juste un exemple - Dieu sait si j'ai passé des jours et des semaines à expliquer en long et en large à Saavedra, qui débarquait tout juste et n'était au courant de rien, les notions de cristal, de F-cristal (remplaçant en car. p > 0 les "coefficients" p-adiques manquants, permettant de définir des fonctions L...), de module stratifié (et ses relations avec les systèmes locaux), et enfin un minimum de yoga des motifs (en prenant comme base heuristique provisoire les conjectures standard); tout ça pour lui faire comprendre, par un large éventail d'exemples, où je voulais en venir avec ces catégories de Galois-Poincaré, et pour le cas (on ne savait jamais...) où il trouverait le courage et la persévérance pour inclure tout au moins, au-delà du "programme minimum" prévu, un chapitre d'exemples typiques. Comme il le savait très bien, sans que j'aie eu à le lui expliquer longuement, ce sont là des notions géométriques cruciales et qui ne remontent pas à Adam et Eve ; c'est nul autre que moi, qui les lui expliquais et réexpliquais sans me lasser, qui les avais introduites au cours des cinq ou dix années précédentes, pour servir d'outils à une certaine vision (même si celle-ci lui passait par dessus la tête, comme elle a passé par dessus la tête de tous mes élèves sauf un⁹¹⁹(*)). Mais mon nom n'apparaît pas plus là où il introduit et développe un tantinet ces notions (dans le Chapitre VI consacré

^{918(**)} Cette introduction consistait pour l'essentiel à recopier texto les quatre énoncés principaux, que j'avais indiqués à Saavedra comme étant les "piliers" du yoga de Galois-Poincaré à développer (à l'exclusion des questions liées aux fi ltrations sur les foncteurs fi bres, qui se prêtaient diffi cilement à un résumé en un seul énoncé lapidaire); mais en augmentant un de ces énoncés, celui qui était sensé constituer le "programme minimum" de sa thèse, d'une erreur monumentale et évidente, qui le rendait trivialement faux ! Il en est question dès la prochaine note ("Celui qui sait attendre...", n° 176₃), et surtout dans la note déjà citée "Monsieur Verdoux - ou le cavalier servante (n° 176₅) et celle qui la suit "Les basses besognes" (n° 176₆).

⁹¹⁹(*) Qui s'est empêché de l'enterrer, sitôt que le maître a eu le dos tourné...